

DISCOURS PLACE CENTRALE

M. Bruneau, maire de Caen et Président de la Communauté urbaine de Caen la mer, Mesdames et Messieurs les maires, Mesdames et Messieurs les élus, conseillers municipaux de la commune et des communes voisines (avec une pensée pour celles et ceux qui tiennent actuellement le bureau de vote), les forces de gendarmerie (Major, Lieutenant...), Mesdames les Directrices et enseignantes Messieurs Duchemin et tous les membres de votre famille, M. Mac Steen et son épouse, et vous tous chers Grainvillais, BONJOUR A TOUS. Merci pour votre présence qui nous honore. Je tiens à excuser des élus retenus en ce jour d'élections, en particulier Madame la Vice-Présidente du Conseil Général F. Boulay, M. Le Conseiller général D. Rose, et M. Le Pdt de la CCVOO H. Picard.

Lors de la libération de la commune dont je relatais rapidement au monument aux morts les principaux faits, je n'ai guère insisté sur ces jeunes soldats dont le courage et parfois le sacrifice ont permis à notre village, à nos villages, de recouvrer la liberté. Cette liberté retrouvée, Grainville la doit aux troupes de la 15^e Division écossaise. Les vétérans qui sont revenus sur cette terre normande aimaient d'ailleurs se retrouver au château de Belval. Située au nord de la commune, sur la route de Cheux, cette belle demeure du 17^e servit en effet, non seulement d'infirmerie, mais surtout de poste d'observation particulièrement bien situé dans la plaine afin d'observer lors de l'opération EPSOM l'avancée des troupes britanniques depuis Cheux ainsi que les déplacements des défenses allemandes. Une cérémonie très réussie – merci au passage à Mme et M. Bertaux propriétaires des lieux - eut d'ailleurs lieu le 22 mai dernier en présence d'un vétéran et d'une soixantaine d'Écossais dont plusieurs enfants et petits-enfants de vétérans. J'eus alors l'occasion de rappeler que jamais il ne nous faudra oublier le sacrifice de ces jeunes hommes et jamais nous ne devons cesser d'honorer leur courage et leur mémoire.

Ce 22 mai dernier, cela faisait déjà quelques semaines que j'échangeais avec M. Andrew Mc Steen. Andrew est le petit-fils, par sa maman, d'un soldat écossais, M. Hugh Smith Todd. Andrew nous avait en effet contactés au printemps dernier pour nous informer que son grand-père avait évoqué Grainville sur Odon dans ses souvenirs de soldat. Et savoir aussi si quelque chose était prévu dans le cadre du 80^e.

Andrew, tu peux me rejoindre.

Andrew a appris de la bouche de sa maman, peu de temps avant qu'elle ne parte, que son papi aurait été fier que son petit-fils vienne, un peu dans un périple mémoriel, sur cette terre normande où il débarqua en juin 44 et finit d'ailleurs blessé, du côté de Falaise.

M. Hugh Smith Todd était incorporé au 2^e Bataillon des Glasgow Highlanders, division elle-même intégrée à la 15^e Division écossaise.

Andrew a effectué un gros travail de recherche afin d'être absolument certain que son grand-père avait bien participé à la libération de la commune et non pas qu'il se contenta si j'ose dire de passer à Grainville après que le village fut libéré. Andrew

m'a régulièrement fait part de l'avancée de ses recherches, me transmettant au fil des jours les documents à la fois rares détaillés, documents que vous pourrez retrouver en partie dans notre petite exposition à la mairie. Nous avons maintenant la certitude que M. Hugh Smith Todd était bien présent à Grainville avec son bataillon le 29 juin, jour de la libération du village, en soutien des 9^e Cameronians.

C'est pourquoi, en accord avec les membres de sa famille et désormais certain de la présence de son papi, il a accepté de répondre favorablement à ma proposition de nommer notre école maternelle École Hugh Smith Todd. Je vous en fais donc ce jour l'annonce officielle même si cela ne prendra bien entendu effet que dans quelques mois.

80 ans après, dans une Europe où monte dangereusement une vague de nationalisme et d'extrémisme, plus que jamais, cette nomination fera sens afin que soit gravé dans le marbre, à travers le nom de M. Smith Todd, le souvenir et le sacrifice de ces soldats libérateurs, porteurs de paix, défenseurs de l'esprit des Lumières, de cette liberté et de cette égalité dont nous oublions parfois la chance qui est la nôtre d'en user au quotidien, défenseurs de tolérance aussi et du respect de la dignité humaine que n'iaient l'idéologie nazie ou les mesures vichystes. « Un pays qui oublie son passé n'a pas d'avenir » disait Churchill. Ce nom attribué à l'école maternelle prendra d'autant plus de sens que l'école primaire située à Mondrainville avec laquelle nous sommes liés dans le cadre du RPI porte aussi le nom de deux vétérans, gallois en l'occurrence, M. Edwards et Griffiths.

Andrew, je sais que c'est un honneur et une fierté pour toi et tes proches de voir ton grand-père honoré. Sache que c'en est avant tout un - honneur- et une -fierté- pour nous. Merci beaucoup.

REMISE D'UN PRÉSENT

Vous l'entendez régulièrement dans les médias, la vie de maire n'est pas toujours et pas partout aisée. Ceci étant, je pense en toute honnêteté que la tâche du 1^{er} magistrat de la commune en ces années de guerre puis de reconstruction, relevait d'une dimension bien supérieure en terme de difficulté.

M. Duchemin, Alphonse Duchemin, puisque c'est lui dont il s'agit, est arrivé dans la commune en 1933. Meunier, il s'installa au moulin de Méhaye, à la sortie de Grainville. Il devint d'abord adjoint de M. St James avant d'être élu maire en 1937, deux ans avant que n'éclate la 2^{de} Guerre.

Etre maire durant ces années n'avait rien d'une sinécure. Entre l'occupant et les injonctions de la Préfecture aux ordres de Vichy d'une part, et les demandes d'aide des habitants, certains faisant partie de populations discriminées par les autorités, le curseur n'était pas toujours facile à placer. D'après ce que j'ai pu apprendre, M. Duchemin sut toujours à la fois avoir ses entrées à la Préfecture tout en aidant, dans la discrétion, ces gens qui pour certains avaient faim, ou qui, pour d'autres, devaient être protégés et cachés. Début juin 44, il eut à gérer l'évacuation, en plusieurs temps selon les secteurs du village, de la population grainvillaise

L'après-guerre, avec le rationnement qui se poursuivait et la nécessaire reconstruction, notamment l'urgence de reloger les nombreux habitants dont la maison avait été détruite ou était inhabitable, fut également, pour lui, une tâche considérable. Les nombreux échanges avec la Préfecture, ses bonnes relations avec le Député, le parrainage avec la commune d'Ermont de permirent au village de se relever tandis que les quelques baraquements, pour les derniers en place jusque dans les années 60, soulagèrent les personnes privées de leur logement. Les travaux de réparation de l'église, en particulier de son clocher classé aux monuments historiques, furent un peu son Notre-Dame à lui. Un impôt spécifique à ces travaux et les subventions qu'il obtint permirent de gagner ce challenge. Le retour des cloches et leur bénédiction en 1953 furent ainsi l'occasion d'une fête dans un village avec, en tête de gondole si j'ose dire, le duo constitué du maire, M. Duchemin et du curé du village, l'abbé Ducellier, tandem qui n'était sans doute pas très éloigné, positions politiques mises à part, du célèbre binôme Peppone-Don Camillo de la saga, si j'ose dire, Don Camillo. Autre époque, difficilement imaginable aujourd'hui, que cette alliance du trône et de l'autel

Bon vivant, grand amateur de cartes, de coinchée surtout, M. Duchemin fut aussi touché par la guerre puisque son corps de ferme, le moulin de Méhaye, au pied de l'Odon entre Grainville et Gavrus, lieu ô combien stratégique que ce passage de l'Odon, fut en partie brûlé par les Anglais, ce qui l'obligea à aller s'installer quelques temps à Tourville, là où se tient désormais un salon de coiffure. Il permit je crois, avec un humanisme discret, à la commune de se reconstruire puis, dans les années 60, de se moderniser avec, par exemple, l'arrivée de l'électricité. M. Duchemin n'était visiblement pas trop favorable à une croissance trop rapide de la commune et cette volonté d'un développement harmonieux et maîtrisé s'est, je pense, maintenue dans l'esprit de ses successeurs, quand bien même la commune a bien évidemment changé depuis ses différents mandats.

Pour son action et son dévouement à la cause publique dans des années ô combien difficiles, il m'apparaissait donc plus que légitime d'ancrer dans le temps son nom et son souvenir avec l'inauguration de cette nouvelle place éponyme. Je propose donc maintenant à ses petits-fils de me rejoindre afin de couper le ruban et de dévoiler la plaque.

MARSEILLAISE

Découpage du ruban en petits morceaux

Je reprends le micro

Avant de vous convier tous à un pot de l'amitié et à découvrir les petits plaisirs préparés par Micha, je tiens à remercier de nombreuses personnes sans qui tout ce week-end n'aurait pu se faire.

Merci à Audrey, en charge de la vie associative et à l'ensemble des élus présents hier sur le terrain ainsi que ce matin, ici ou au bureau de vote ; merci à Florent également, notre élu DJ

Merci aux agents techniques, Olivier, Jordan, Rudy qui ont effectué un travail colossal ; à toi aussi Elodie présente tout ce week-end également ;

Valéry, notre secrétaire de mairie, qui a pensé comme d'habitude à tellement de choses

Les forces de gendarmerie

Fabien, notre garde particulier

Merci à toi Daniel pour tes contacts et ton efficacité, à toi Marie-Claude pour ton dévouement et avec vous à tous les bénévoles grainvillais qui nous ont progressivement rejoints et qui ont œuvré depuis des jours , hier et ce matin à l'organisation de ce week-end.

Merci aux passionnés qui ont préparé la veillée et l'exposition et je tiens à citer ceux qui m'ont suivi dans cette aventure depuis plus d'un an, Alain, Mathieu, Jean-Luc en allant rencontrer les témoins de cette période ; merci à toutes celles et ceux qui ont permis de nourrir la veillée et l'expo par leurs témoignages ou par les documents et objets prêtés

M. Gourdin et Mme Lebrun et l'ensemble des collectionneurs et reconstituteurs

Les enseignantes de nos deux écoles et leurs élèves pour les spectacles proposés hier et la contribution à l'exposition

Les membres des deux associations de parents d'élèves qui ont tout de suite adhéré à l'idée de mutualiser les deux fêtes des écoles et croyez-moi, le défi était d'envergure

Les représentants de l'association des « Fleurs de la résistance », M. Olard et Lefèvre notamment

M. Garnier, pdt de l'UNC, la section des anciens combattants ; merci aux anciens combattants et aux porte-drapeaux

M. Bénamou, pdt de l'association de l'Academy Day ; Messieurs Marc et Lionel Godefroy et Christian Guibelain ; M. Halbout

Les jeunes élèves de nos deux écoles qui ont présenté les spectacles hier et travaillé depuis des semaines à l'exposition

Nos jeunes adolescents présents ce matin lors de ces cérémonies

M. Boulon Emmanuel ainsi que M. Onfroy pour la mise à disposition de parkings

Merci à Andrew

VOUS TOUS, je crois qu'on peut vous applaudir

Merci bien entendu à tous les Grainvillaises et Grainvillais de s'être déplacés en nombre.

Je n'oublie pas le groupe Auld Alliance Pipe Band à qui je laisse le soin de nous jouer une nouvelle partition afin de nous accompagner vers le pot de l'amitié.